

# Colloque « Moisissures, Habitat et Santé » - 16 octobre 2017-

Direction générale de la santé

Société Française de Santé et Environnement



Avec le soutien de la DHUP



## ***Présentation N°1 (Résumé)***

### ***Les moisissures et leurs impacts sanitaires***

Denis Caillaud - CHU de Clermont-Ferrand  
Stéphane Bretagne - CNRMA

Les moisissures sont des champignons microscopiques excessivement divers qui colonisent tous les milieux avec un rôle majeur dans le recyclage des composés organiques. On pense que plusieurs millions d'espèces existent mais seule une infime partie est connue. Elles se dispersent généralement sous forme de spores dont la taille permet d'être inhalées. Les moisissures font l'objet de nombreuses études environnementales en raison des risques sanitaires qui leur sont associés. Ces risques sont de trois ordres: toxiques, infectieux, et allergiques.

Le risque toxique par inhalation a été moins étudié que le risque par ingestion. Les toxines produites sont très spécifiques des espèces fongiques et du support de croissance. Les toxines peuvent être associées aux spores ou à tout autre fragment et débris fongiques et peuvent persister dans l'environnement.

Le risque infectieux avec invasion tissulaire est limité aux patients profondément immunodéprimés (leucémies, greffes d'organes solides) et n'est du qu'à un très petit nombre d'espèce capable de pousser à 37°C, essentiellement *Aspergillus fumigatus*, responsable d'aspergillose invasive. L'incidence de cette infection est donc faible mais associée à une forte mortalité (40-50%). De nombreux autres patients moins immunodéprimés peuvent héberger de façon chronique des aspergillus dans leurs bronches avec des effets délétères locaux sans pour autant développer une forme invasive.

Le risque allergique concerne à l'inverse du risque infectieux une population importante. Les allergènes peuvent provenir de nombreuses espèces fongiques extrêmement diverses et variables suivant les environnement en quantité et en qualité. Les études épidémiologiques longitudinales sont plus à même de mettre en évidence une relation causale que les études transversales. Un récent rapport (1) met en évidence que l'exposition aux moisissures au domicile, évaluée sur des critères qualitatifs (humidité, moisissures, odeur de moisi) est associée à la survenue d'un asthme chez l'enfant. De la même façon, les études chez l'enfant montrent que l'exposition aux moisissures (mise en évidence notamment par culture) est associée à l'exacerbation de l'asthme. Chez l'adulte, seule l'exposition professionnelle aux moisissures semble être associée à l'asthme, mais d'autres études sont nécessaires pour conclure de façon définitive. Quant à la rhinite, l'exposition aux moisissures mise en évidence sur des critères qualitatifs, semble associée à l'exacerbation de la rhinite. D'autres études longitudinales sont nécessaires pour savoir si cette exposition aux moisissures pourrait être associée à la survenue d'une rhinite. Des études quantitatives supplémentaires sont nécessaires pour conclure si l'exposition à un élément précis d'une moisissure peut être à l'origine de la survenue d'un asthme.

1. Moisissures dans le bâti : <https://www.anses.fr/en/system/files/AIR2014SA0016Ra.pdf>